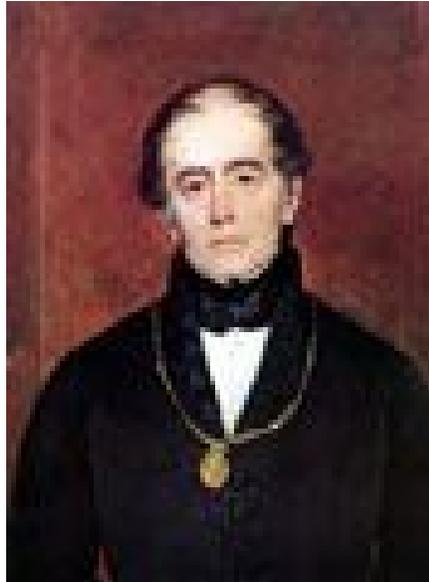


**ANDRÉS BELLO,
TRADUCTEUR POLYVALENT**



ANDRÉS BELLO NAÎT à Caracas, en 1781, au moment où les idées émancipatrices commencent à se propager au Venezuela, et meurt à Santiago du Chili, en 1865, alors que les nouvelles républiques se débattent pour leur survie institutionnelle. C'est dans cet environnement que Bello a excellé en littérature, mais aussi dans bien d'autres domaines, tels que les sciences naturelles, la cosmographie, le droit romain, la diplomatie, la philologie et l'histoire, notamment celle de la littérature hispano-américaine. Il a également été un philosophe éminent, grammairien et traducteur hors pair. Ce dernier aspect, peu diffusé, d'Andrés Bello est remarquable. Bello a en effet traduit de nombreux ouvrages de plusieurs langues : le grec, le latin, le français, l'anglais, l'allemand et l'italien.

Pour mieux comprendre l'importance de l'œuvre traductologique de cet auteur, il est pertinent d'évoquer les trois étapes marquantes de sa vie, proposées par les historiens, à savoir: le séjour à Caracas, le séjour à Londres et le séjour au Chili.

Les années Caracas : politique et culture

À Caracas (1781-1810), très jeune, Bello traduit quelques textes de Virgile et d'Horace, dans le cadre de son apprentissage du latin. Plus tard, il apprend le

français et l'anglais alors qu'il participe à de nombreuses soirées de discussion (*tertulias*) au cours desquelles il lisait aussi bien ses œuvres que ses traductions. Sa traduction de *Zulima*, de Voltaire, a connu un succès retentissant au cours de ces *tertulias*. Selon lui, il s'agissait du seul ouvrage de cet auteur à ne pas avoir été traduit en espagnol. Durant cette période de sa vie, la traduction de deux textes de grand intérêt politique et culturel, compte tenu du contexte historique marqué par la pré-indépendance du Venezuela, mérite toute notre attention. Il s'agit de l'adaptation en espagnol de l'*Art d'écrire (Arte de escribir)*, dans *Cours d'études pour l'instruction du prince de Parme* de l'abbé Condillac (philosophe français, 1715-1780), et de l'*Essay Concerning Human Understanding (Ensayo sobre el entendimiento humano)*, de John Locke (philosophe anglais, 1632-1704), dont on présume que la traduction date d'avant 1810. Ce texte a eu une grande influence sur les idées indépendantistes de l'époque. En effet, dans cet essai ouvertement empiriste, Locke affirmait, entre autres, que tous les individus naissent bons, indépendants et égaux. Un autre jalon de cette période : les traductions, commandées à Bello par le capitaine général Juan de Casas, pour deux numéros du journal anglais *Times*, qui annonçaient l'occupation de l'Espagne par les Français. Casas fait appel une deuxième fois aux services de Bello, cette fois comme interprète. Le 15 juillet 1808, des envoyés de Napoléon arrivaient à bord du navire français *Le Serpent* pour apporter des plis destinés au gouvernement de la province du Venezuela. Cette participation active d'Andrés Bello à l'histoire politique de son pays se concrétisera davantage à Londres.

À Londres : diplomate, traducteur et essayiste

Bello quitte le Venezuela à la fin de juin 1810 pour se rendre à Londres en mission diplomatique. Il y restera jusqu'en 1829. Il a notamment consacré cette période d'intense activité intellectuelle à la traduction d'œuvres d'auteurs modernes, dont Lord Byron, Victor Hugo et Jacques Delille, et de quelques auteurs classiques, comme Tibulle. Une grande partie de ses traductions, d'écrits littéraires aussi bien que scientifiques, ont été publiées dans deux revues que lui-même dirigeait : *La Biblioteca Americana* (1823) et *El Repertorio Americano* (1826-1827). Pendant son séjour à Londres, il a profité de la bibliothèque personnelle de Francisco de Miranda¹, qu'il pouvait consulter sans restrictions, pour apprendre le grec et traduire de cette langue en espagnol. Il a également entrepris la traduction d'un

¹ Francisco de Miranda (Caracas, 1750-Cadix, 1816). Patriote vénézuélien parmi les premiers à tenir un discours fermement indépendantiste, républicain et identitaire sud-américain, d'où son titre de « Précurseur ». Exilé en Europe, il soutint la cause de la libération de sa patrie. Appelé à Caracas par Simón Bolívar, il fit voter la Déclaration d'indépendance (1810). Il y fut battu par les Espagnols (1812) et fut emprisonné à Cadix, où il mourut.

fragment du poème épique *Das Nibelungenlied* (ca 1203 *Los Nibelungos*) ainsi que celle du *Politische Essay über die Insel Kuba* (1827, *Ensayo político sobre la Isla de Cuba*), de Alexander von Humboldt. Bello ne s'est toutefois pas limité à traduire. Il a écrit à propos de la traduction. Par exemple, il a publié en 1827 une critique de la traduction de poèmes d'Horace, intitulée : *Las poesías de Horacio traducidas en versos castellanos con notas y observaciones, por don Javier de Burgos*. Six articles au moins de Bello commentent ou critiquent les traductions réalisées par certains de ses contemporains. Bello utilisait deux approches distinctes dans ses traductions : la traduction littérale et la traduction libre. D'un côté, il s'efforçait de suivre de très près le texte original pour en rendre toutes les caractéristiques de forme et de sens. De l'autre, il s'inspirait des textes originaux pour écrire ce qu'il appelait non pas des traductions, mais des imitations, par exemple dans le cas des poèmes de Victor Hugo. Il a aussi écrit un essai qui peut être considéré comme un traité de stylistique comparée : *Qué diferencia hay entre las lenguas griega y latina por una parte y las lenguas romances por otra en cuanto a los acentos y cantidades de las sílabas y qué plan debe trazar un tratado de prosodia para la lengua castellana* (1823).

Chili: l'étape ultime

En 1829, Bello arrive au Chili où il vivra jusqu'à sa mort (1865). Il y a publié la plupart de ses œuvres originales et réalisé de nombreuses traductions et adaptations, notamment celles des poèmes de Victor Hugo. À ce propos, voici ce que disait l'historien et critique littéraire Marcelino Menéndez y Pelayo (cit. en Barnola, 1960) :

« Ce ne sont pas des traductions – elles ne prétendent d'ailleurs pas l'être – mais des imitations très hispanisées, dans lesquelles Bello s'approprie de l'idée originale et la développe dans notre langue selon nos habitudes lyriques, les conditions de notre versification et l'idiosyncrasie poétique de l'imitateur. Et il y arrive avec tellement de brio que l'une de ces imitations, *La oración por todos* [*La prière pour tous*] est connue de tous en Amérique et considérée par beaucoup comme la meilleure poésie de Bello, la plus humaine, la plus riche en sentiments; et aucun hispanophone qui ait lu ces strophes mélancoliques et émouvantes ne retourne jamais au texte français sans le trouver notablement inférieur [...] »

Presque toutes ses traductions ont paru dans le journal *El Araucano*, dont il a été le rédacteur en chef. À ce poste, Bello a encouragé la publication de traductions d'auteurs modernes, ainsi que de critiques faites à ces mêmes traductions. Il a lui-même publié un nombre considérable de versions d'auteurs contemporains, en particulier de l'école romantique européenne : madame de Staël, Chateaubriand, Lamartine, Victor Hugo, Scribe, Byron et Dumas, entre autres.

Pendant sa période chilienne, Bello s'est également consacré à traduire des articles de vulgarisation scientifique. Quant aux traductions littéraires, la plupart publiées dans divers journaux de l'époque, on pense surtout aux *imitations* de Victor Hugo: *A Olimpico*, *Las Fantomas*, *La Oración por todos*, *Moisés salvado de las aguas*, *Los Duendes*. Il a aussi traduit plusieurs pièces de théâtre qui ont été immédiatement mises en scène : *Teresa* d'Alexandre Dumas, *Sardanapalo* de Lord Byron, *Los Rivaes* de Richard Brinsley, qui ont toutes été du goût du public.

Enfin, il faut encore mentionner deux ouvrages importants de Bello d'un intérêt durable et d'une portée continentale, voire universelle. D'abord sa *Gramática de la lengua castellana destinada al uso de los americanos*, grammaire normative destinée à conférer une plus grande autonomie à l'enseignement de l'espagnol à l'époque et encore en usage de nos jours. Ensuite, le *Código Civil* du Chili, une sorte d'imitation des codes européens adaptée aux besoins de l'Amérique latine, puisque après le Chili, le code civil de Bello a servi de modèle à celui de plusieurs pays latino-américains.

Ce survol de la vie d'Andrés Bello permet d'inclure cet illustre Vénézuélien parmi les grands de la traduction.

Bibliographie

Oeuvres et monographies

- Barnola, Pedro. 1960. *Estudios sobre Bello*. Caracas: Prensas Venezolanas de Editorial Artes.
- Bello, Andrés. 1981. *Obras Completas*. Tomos I-II. 2° ed. Caracas: Fundación la Casa de Bello.
- Bello, Andrés. 1984. *Epistolario*. 2° ed. Caracas: La Casa de Bello.
- Caparroso, Carlos Arturo. 1966. *Aproximación a Bello*. Bogotá: Editorial Kelly.
- Crema, Edoardo. 1948. *El drama artístico de Andrés Bello. Tras el libertador político el libertador artístico*. Caracas: Editorial Universitaria.
- Crema, Edoardo. 1956. *Andrés Bello a través del Romanticismo*. Caracas: Editorial Universitaria.
- Crema, Edoardo. 1987. *Estudios sobre Andrés Bello*. Caracas: Fundación la Casa de Bello.
- Grases, Pedro. 1952. *Andrés Bello (1781-1865). Guía elemental de una vida ejemplar*. Caracas: Ediciones del Ministerio de Educación, Dirección de Cultura y Bellas Artes.
- Grases, Pedro. 1962. *Tiempo de Bello en Londres y otros ensayos*. Caracas: Ediciones del Ministerio de Educación, Dirección de Cultura y Bellas Artes.

- Menéndez y Pelayo, Marcelino. 1910. *Historia de la poesía hispanoamericana*. España: Reales Academias Española y de la Historia.
- Orrego Vicuña, Eugenio. 1940. *Don Andrés Bello*. 3° ed. Santiago de Chile: Leblanc.
- Planchart, Julio. 1940. *Tendencias de la lírica venezolana a fines del siglo XIX*. Caracas: Editorial Élite.
- Rodríguez Monegal, Emir. 1980. "Bello y la literatura inglesa en el primer tercio del siglo XIX". En: *Bello y Londres, Segundo Congreso del Centenario*. Tomo II. (pp: 113-118). Caracas: Fundación la Casa de Bello.
- Rossi, Giuseppe Carlo. 1981. "Bello en Chile y la poesía italiana". En *Bello y Chile, 3° Congreso del Bicentenario*. (pp: 33-51). Caracas: La Casa de Bello
- Uslar-Pietri, Arturo. 1969. *Bello y los temas de su tiempo*. Caracas: Instituto de Filosofía, Facultad de Humanidades y Educación, Universidad Central de Venezuela.

Revues et journaux

- Bastin, George. 1996. "Bases para una historia de la traducción en Vnenezuela". *Livius* 8: 9-25.
- Crema, Edoardo. 1955. "La originalidad de 'La Oración por Todos'". *Revista Nacional de Cultura*. 108. XVII: 31-47.
- Grases, Pedro. 1954. "La Edición de Caracas del Arte de Escribir de Condillac". *Revista Nacional de Cultura*. 106-107. XVII: 57-61.
- Valero, María Alejandra. 2001. "Aproximación histórica a la obra traductológica de Andrés Bello". *Núcleo*. 18: 181-202.

Source: *Circuit*, n° 89, 2005, p. 28-29.